

W3---

La pédagogie par le cheval

Éducation | Des écoliers ont passé un an sur un projet d'intégration autour du cheval.



■ Joëlle Guidi, équithérapeute, a travaillé avec la Calandreta. Photo M. E.

Des projets, Joëlle Guidi en a toujours plusieurs centaines à l'esprit. Dans son fief de Saint-Gilles, où depuis juillet 2003 elle dresse des chevaux camarguais, cette cavalière par passion et psychothérapeute de profession multiplie les interventions auprès « des publics différents ». « Ici, l'objectif n'est pas d'apprendre à monter à cheval, mais d'utiliser le cheval dans des prises en charge thérapeutiques, comme fil conducteur avec des adolescents et des adultes, leur permettre de retrouver confiance en soi, d'entrer en communication. Notre but, c'est de les aider. »

Jusqu'à présent, Joëlle Guidi travaillait essentiellement avec des associations et des institutions. Et parfois des classes d'intégration, telles les Clis. L'an passé, le Mas Équité a aussi participé à un projet pédagogique avec une classe ordinaire, mené par la Calandreta Aimat Serre, de Nîmes. L'institutrice Corinne Lhéritier, accueillant un enfant présentant des troubles du langage et du comportement (une forme d'autisme), a voulu élaborer « un projet pédagogique et culturel d'intégration d'un élève en grande difficulté ». Une

démarche à laquelle étaient associés tous les enfants, sur le thème "Enfant, classe, cheval, qui aide qui ?".

« L'enfant a changé de statut dans la classe »

Joëlle Guidi

Durant une année scolaire, ces écoliers de maternelle ont appris à apprivoiser le cheval (par le travail à la longe, l'équilibre, le contact), à le soigner, à entrer en contact avec lui. Le projet s'est poursuivi en classe où chaque enfant a élaboré un compte rendu dans son cahier de vie individuel. « Une dynamique de groupe s'est créée et finalement, l'enfant a changé de statut dans la classe. Ce sont des expériences géniales. Et l'enfant a vécu une progression énorme », reprend Joëlle Guidi, persuadé du bienfait de l'animal. Tout comme l'enseignante Corinne Lhéritier, entièrement séduite par l'initiative qui a apporté des réponses à l'ensemble de la classe : « Le vivre ensemble n'est pas une évidence. Si cette notion apparaît dans les instructions officielles de l'Éducation nationale, c'est bien qu'elle doit faire l'objet d'un apprentissage. »

AGATHE BEAUDOUIN

abeaudouin@midilibre.com